

Sept farces pour écoliers

LE MARCHAND (*se relevant*). — Hé là, qu'est-ce que vous faites ? Mais pas sur moi, voyons ! Moi, je suis votre marchand, votre ami, votre père ! Reconnaissez la main qui vous a nourries !

LES FESSÉES. — Non, non ! Cucu ! Pan-pan cucu !

LE MARCHAND. — Au secours ! (*Il s'enfuit en coulisse, poursuivi par les fessées. La scène reste vide, cependant qu'on entend les échos d'une fessée magistrale.*)

VOIX DU MARCHAND. — Non, non ! Pitié ! Arrêtez ! Lâchez-moi !

LES ENFANTS. (*Ils entrent tous les trois, quand les bruits se sont calmés, et chantonnent ensemble le couplet suivant.*)

Pauvre marchand de fessées !
A l'hosto il est resté
Couché sur le ventre un an,
Couché sur le dos trois ans.
C'est tout juste s'il a pu,
Au bout de cinq ans et plus,
S'asseoir enfin sur son cul !
A présent, s'il peut marcher,
C'est avec difficulté,
Il a besoin d'un bâton
Et gémit sur tous les tons !

20

164

Le marchand de fessées

LE MARCHAND. (*Il entre en boitillant, appuyé sur une canne, et gémit à chaque pas.*) — Hou ! Aïe ! Ah ! Ah !



LES ENFANTS. — Bonjour, monsieur le marchand de fessées !

LE MARCHAND. — Ah non ! Pas ce mot-là ! Jamais ! Je ne veux plus l'entendre !

ROSE. — Dites, monsieur, je ne suis pas sage. Qu'est-ce qu'il faut faire, à votre avis ?

JULES. — Et moi, je dis des gros mots !

FARID. — Et moi je joue tout le temps avec les allumettes !

21

165

Sept farces pour écoliers

LE MARCHAND. — Ça ne fait rien, c'est sans importance !

ROSE. — Vous ne croyez pas qu'on aurait besoin...

LE MARCHAND. — Non, non ! Pas ça !

JULES. — ... d'une bonne petite fessée ?

LE MARCHAND. — Non ! Surtout pas ! Jamais ! Rien que d'entendre ce mot, ça me fait mal partout !

FARID. — Mais si, voyons, une gentille petite fessée...

LE MARCHAND. — Non, pour l'amour du ciel, parlez-moi d'autre chose ! Aïe ! Ouille ! (*Il s'enfuit en boitant.*)

LES ENFANTS (*l'accompagnent en chantant*). — Fessée ! Fessée ! Fessée !

22

FIN